

Note de la rédaction :  Bien

« L'homme revient sur des scènes de son passé tumultueux où désespoir amoureux, violence sociale, solitude et humour se côtoient. Jean-Paul Sermadiras, excellent, nous capte et nous emmène dans les méandres de ce texte étrange, original et troublant. »



« L'exercice du monologue est périlleux mais Jean-Paul SERMADIRAS, comédien de grande classe, en modulant sa voix réussit à entraîner les spectateurs vers cet obscur personnage. »

« La mise en scène dépouillée sait mettre en valeur chacune des apparitions, et nous avons l'opportunité d'imaginer les nôtres au fil de ce miroir grandissant. »

Le Monde.fr

« Bertrand Marcos a opté pour une mise en scène dépouillée laissant toute sa place au numéro d'acteur auquel est confronté le comédien. Jean-Paul Sermadiras empoigne avec talent le personnage. Il le façonne et lui offre une sincère émotion. »

Paris Ile-de-France
pariscope

« Jean-Paul Sermadiras et Bertrand Marcos se connaissent bien. Ils ont déjà collaboré ensemble sur un court-métrage, et nourrissent depuis longtemps l'envie de concrétiser quelque chose sur les planches. L'occasion d'organiser cette agréable rencontre entre le public et l'écriture enlevée de l'auteur. »



« Ici, nous sommes dans l'univers d'Eduardo Pavlovsky, auteur argentin plus près de Beckett ou de Ionesco que des auteurs grecs, comme en témoigne le titre énigmatique de sa pièce. L'homme qui est sur scène tire la pelote de ses souvenirs et laisse filer son imagination, qui est encore la première arme contre le désespoir, en concurrence libre et non faussée avec l'humour. Et de l'humour, Eduardo Pavlovsky en a à revendre. »



**Un excellent comédien joue cette pièce. A travers un texte puissant il dévoile des moments marquants de sa vie.
A ne pas manquer!**

Politis
L'hebdo indépendant
et engagé

« La nouvelle génération de metteurs en scène travaille les textes d'auteurs intensifiés par des récits proches de la réalité. La mise en scène, des paravents kafkaïens qui conditionnent la puissance face à l'infiniment petit, la prose de Camus en rappel au Mythe de Sisyphe. L'homme pousse ses douleurs passées comme Sisyphe poussait le rocher. Jean-Paul Sermadiras est surprenant dans ce registre. Il brave le personnage avec détermination tout en lui restituant, avec un rien d'individualisme, la violence virile qui fut sienne et certainement sa raison d'être. »



« Il y a un seul comédien, Jean Paul Sermadiras. La voix est parfois off et il y a juste un dialogue très juste et très poignant avec la voix enregistrée de sa femme jouée par Anouk Grinberg. On découvre un auteur à l'humour parfois cinglant, et on se laisse prendre au jeu précis et sensible de Jean-Paul Sermadiras, bien dirigé par son jeune metteur en scène, Bertrand Marcos. »

Théâtre du blog

« L'écriture se caractérise à la fois par une musique poétique frappante et une violence à peine contenue, le tout dans un contexte de suspense perpétuel. Le cocktail est rare, mais très réussi. On est emporté par le propos. On en jouit simplement en se laissant bercer par la narration sans fard de moments particulièrement humains. On peut presque écouter cette pièce les yeux fermés pour mieux en appréhender la musique des mots, en même temps que leur vérité profonde. »

holybuzz

